



# Une période de terreur et de défis: quand verrons-nous ce monde meilleur?

Pr PIERRE-YVES DIETRICH, Dr MATTI AAPRO et Pr SOLANGE PETERS

Rev Med Suisse 2022; 18: 967-8 | DOI: 10.53738/REVMED.2022.18.782.967

Articles publiés sous la direction de

**PIERRE-YVES DIETRICH**

Département d'oncologie  
Hôpitaux universitaires de Genève

**MATTI AAPRO**

Ancien Président de l'ECO (European Cancer Organisation)

Genolier Cancer Center, Clinique de Genolier

**SOLANGE PETERS**

Présidente de l'ESMO (European Society for Medical Oncology)

Département d'oncologie, Centre hospitalier universitaire vaudois Lausanne

L'année passée, nous avons parlé de la crise due au Covid-19 et espéré une récupération rapide, dans la résilience et la collaboration, de notre système de santé et, au sens large, de nos sociétés.

Hélas, les événements actuels semblent repousser cette quiétude à plus tard. Toutes et tous sont préoccupés. La guerre bouleverse l'environnement, refaçonne les mentalités et

transforme les relations entre les nations et les gens. Si nous comprenons bien que la tragédie actuelle n'est pas seulement celle des familles et amis des patients atteints de cancer, c'est sur cet aspect que nous nous concentrerons. Dès les premiers jours des actions militaires, les diverses sociétés professionnelles et de patients, pédiatriques et adultes, ont commencé à se mobiliser. Tous ont exprimé leurs plus vives préoccupations concernant les événements en Ukraine et les souffrances humaines qui en résultent. Nous espérons qu'une solution rapide pour la paix puisse être construite, mais au moment où nous écrivons ces lignes, c'est plutôt l'escalade que nous craignons. Nos pensées vont à tous ceux qui sont pris dans cette crise, alors que nous devons urgemment évaluer les défis qu'elle a et va apporter.

Les organisations professionnelles et les groupes de patients et proches se sont rapidement réunis, des deux côtés de l'Océan Atlantique pour faire face au défi humanitaire. À la suite de discussions avec l'OMS et la Commission européenne, nous avons assisté à un effort concret de coordination pour aider l'Ukraine et les pays environnants (Roumanie,

Moldavie, Pologne, Hongrie, République tchèque et Slovaquie), qui font face à l'arrivée de millions de réfugiés. L'ampleur de la crise interne en Ukraine et celle dans les pays environnants est d'une sévérité simplement inconnue jusqu'ici pour tous les professionnels de la santé en activité aujourd'hui. Richard Sullivan, directeur de l'Institute of Cancer Policy du King's College de Londres et membre du Comité mondial des urgences sanitaires, a

détaillé l'immensité de la crise lors d'une réunion de coordination tenue le 15 mars 2022: «Depuis le 24 février 2022, nous avons vu environ 3,3 millions de réfugiés d'Ukraine qui passent maintenant dans les pays d'accueil. Il s'agit probablement de l'augmentation la plus importante et

la plus rapide de la population réfugiée que l'Europe ait jamais connue, et potentiellement dans le monde... Même si la guerre s'arrêtait demain, il faudra entre un an et un an et demi pour reconstruire la prise en charge du cancer en Ukraine, c'est donc un véritable engagement à moyen et long termes de l'Europe pour s'occuper de ces patients».

Des activités sur le terrain se multiplient, soutenant d'une part les soins en Ukraine – de la juste décision thérapeutique à l'éducation des médecins non spécialistes, en passant par l'accès à l'information, aux traductions, jusqu'à l'acheminement des médicaments – et, d'autre part, les mêmes actions dans les pays accueillants, en y additionnant celles du tri et des voyages.

Il est évident que des organisations comme le CICR et l'UNHCR (Haut-commissariat aux réfugiés des nations unies) ne peuvent s'occuper

**CONSTITUER UN RÉSEAU D'EXPERTS ET DE CONTACTS DANS LES PAYS ACCUEILLANTS**

spécifiquement du sort des patients cancéreux, qui arrivent souvent sans documents à propos de leur diagnostic et traitements en cours, ou présentent de bien maigres dossiers qu'il faut traduire, compétence actuellement insuffisamment disponible. Si dans certains pays, comme la Pologne, il existe une importante communauté d'Ukrainiens, ce n'est pas le cas ailleurs. Il est aujourd'hui essentiel d'établir un contact structuré et continu entre les médecins de famille/médecins généralistes, travaillant avec des réfugiés dans la région et en Europe au sens large, et les spécialistes oncologues, pour adapter les traitements et juger de leur degré de priorité, à l'image malheureusement des limitations Covid-19 rencontrées en début de pandémie. Les efforts actuels ont comme objectif de constituer un réseau d'experts et de contacts dans les pays accueillants, et de les préparer à un afflux de patients atteints de cancer arrivant en tant que réfugiés. À notre petite échelle, nous devons connaître le flux des personnes réfugiées en Suisse, démêler les voies d'acheminement des patients oncologiques depuis nos frontières, maîtriser les démarches administratives nécessaires à pouvoir leur prodiguer des soins. La coordination des efforts individuels doit permettre aux acteurs

de la santé en Suisse de contribuer collectivement à cette aide humanitaire pour les patients cancéreux.

Le caractère sacré et la neutralité des soins de santé, y compris des travailleurs de la santé, des fournitures, du transport et des installations pour les patients, ainsi que le droit à un accès sûr aux soins doivent être respectés et protégés. Le Conseil de sécurité de l'ONU a précédemment – et à l'unanimité – adopté des résolutions soulignant que les attaques militaires contre les structures et acteurs de la santé sont des crimes de guerre; elles doivent cesser immédiatement. Nous devons être là aujourd'hui et demain pour soutenir tous les soignants ukrainiens, dans leur travail quotidien, dans leur formation, pour leur avenir et pour la reconstruction de leur société, sans oublier les autres drames qui se déroulent presque sous nos yeux dans d'autres régions du monde et dont la chronicité favorise malheureusement l'oubli.

Pour plus d'informations: [www.european-cancer.org/help](http://www.european-cancer.org/help)

**LA CHRONICITÉ  
FAVORISE MAL-  
HEUREUSEMENT  
L'OUBLI**